

Berne, le 17 juin 2021
Thomas Jordan

Remarques introductives de Thomas Jordan

Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à la conférence de presse de la Banque nationale suisse (BNS). Nous nous réjouissons de pouvoir à nouveau vous accueillir en personne. Je souhaite également la bienvenue à toutes celles et ceux qui suivent en ligne notre conférence de presse.

Je commencerai aujourd'hui par vous exposer notre décision de politique monétaire et notre appréciation de la situation économique. Fritz Zurbrügg, de son côté, vous présentera le *Rapport sur la stabilité financière* de cette année. Andréa Maechler, enfin, abordera la situation sur les marchés financiers, la question du remplacement à venir du Libor pour le franc par le SARON et le thème des paiements instantanés. Après ces interventions, nous nous tiendrons comme d'habitude à votre disposition pour répondre à vos questions. Les journalistes qui suivent en ligne notre conférence ont aussi la possibilité de poser des questions.

Décision de politique monétaire

J'en viens donc à notre décision de politique monétaire. La Banque nationale poursuit sa politique monétaire expansionniste afin d'assurer la stabilité des prix et de continuer à soutenir la reprise de l'économie suisse face aux conséquences de la pandémie de COVID-19. Nous laissons à $-0,75\%$ notre taux directeur et le taux d'intérêt négatif appliqué aux avoirs à vue à la BNS, et restons disposés à intervenir au besoin sur le marché des changes en tenant compte de la situation pour l'ensemble des monnaies. Le franc se maintient à un niveau élevé. Notre politique monétaire expansionniste assure des conditions de financement favorables et contribue à un approvisionnement adapté de l'économie en crédit et en liquidités. Elle atténue également les pressions à la hausse sur le franc.

Conférence de presse

Prévision d'inflation

Permettez-moi, comme à l'accoutumée, de commenter tout d'abord notre prévision d'inflation. Le taux de renchérissement est positif depuis avril et se situe ainsi à nouveau dans la zone de stabilité des prix. Il devrait continuer à augmenter dans le courant de l'année, puis diminuer à nouveau quelque peu. Pour cette année et la prochaine, la nouvelle prévision d'inflation conditionnelle s'inscrit légèrement au-dessus de celle de mars (voir graphique 1). Cela est principalement dû à l'augmentation des prix tant des produits pétroliers et des services liés au tourisme, que des biens pour lesquels l'approvisionnement est difficile. A plus long terme, la prévision d'inflation est pratiquement identique à celle de mars. Elle s'établit à 0,4% pour 2021, et à 0,6% pour 2022 comme pour 2023. La prévision d'inflation conditionnelle repose sur l'hypothèse d'un taux directeur de la BNS maintenu constant à -0,75% pendant les trois prochaines années.

Perspectives économiques internationales

Comment se présente à ce jour l'évolution de l'économie mondiale? Même plus d'un an après son apparition, le coronavirus et les mesures prises pour l'endiguer continuent à marquer la situation économique internationale. Ainsi, le produit intérieur brut (PIB) a encore une fois baissé au premier trimestre dans de nombreux pays, où il se situait toujours nettement en dessous de son niveau d'avant la crise. Durant les derniers mois, bien des régions ont vu leur situation pandémique s'améliorer, et les programmes de vaccination progressent. Par conséquent, beaucoup de pays lèvent peu à peu les mesures d'endiguement depuis quelques semaines.

Dans notre scénario de base pour l'économie mondiale, les principaux pays industrialisés continueront à assouplir les mesures d'endiguement jusqu'à l'été. Dans ce contexte, nous tablons sur une croissance soutenue au deuxième et au troisième trimestre. Toutefois, les conséquences de la pandémie pèseront encore un certain temps sur la demande. L'utilisation des capacités de production mondiales ne devrait donc se normaliser que progressivement. C'est pourquoi l'inflation devrait être seulement modérée à moyen terme dans la plupart des pays. Elle s'accroît toutefois temporairement dans le monde en 2021 en raison de la hausse du prix du pétrole et de plusieurs effets exceptionnels.

Ce scénario relatif à l'économie mondiale est entouré d'une grande incertitude et présente des risques dans les deux sens. D'une part, de nouvelles vagues de contamination pourraient à nouveau freiner la conjoncture. D'autre part, les mesures de politique monétaire et budgétaire adoptées ou une rapide amélioration du moral des ménages et des entreprises pourraient soutenir la reprise plus fortement que ce que nous prévoyons.

Perspectives économiques en Suisse

En Suisse également, la seconde vague pandémique a interrompu la reprise de l'économie. Le PIB s'est de nouveau replié au premier trimestre à la suite du renforcement des mesures

Conférence de presse

d'endigement. Le repli a néanmoins été beaucoup moins marqué que durant la première vague de COVID-19 au printemps 2020.

Les indicateurs conjoncturels se sont sensiblement améliorés ces derniers temps. Pour le deuxième trimestre, on peut donc s'attendre en Suisse à une croissance du PIB soutenue et reposant sur une large assise. Cela tient d'une part à l'assouplissement des mesures de santé publique. Les chiffres d'affaires enregistrés dans le commerce de détail se sont déjà nettement redressés. La situation devrait aussi s'améliorer dans l'hôtellerie et la restauration ainsi que dans la branche du divertissement. Cette croissance tient d'autre part à la reprise de l'économie dans les autres pays. Ainsi, les exportations industrielles ont évolué récemment de manière très dynamique. Un mieux se dessine également sur le marché du travail. Le chômage baisse depuis le début de l'année, et le chômage partiel s'est à nouveau replié dernièrement.

Dans notre scénario de base pour la Suisse, nous tablons sur une poursuite de la reprise économique au second semestre, pour autant que les mesures d'endigement continuent à être assouplies.

Dans ce contexte, nous nous attendons à une croissance du PIB d'environ 3,5% pour 2021. En mars, nous tablions encore sur une croissance moins forte. La révision à la hausse de la prévision s'explique essentiellement par le fait que le recul du PIB au premier trimestre a été moins marqué que prévu. Le PIB suisse devrait retrouver à la mi-2021 son niveau d'avant la crise. Toutefois, les capacités de production continueront à être sous-utilisées pendant encore un certain temps.

Comme pour les autres pays, la prévision concernant la Suisse reste entachée d'une incertitude accrue du fait de la pandémie.

Taux d'intérêt, anticipations d'inflation et perspectives pour la politique monétaire

Le taux négatif et nos interventions massives sur le marché des changes ont assuré des conditions monétaires appropriées pendant la phase difficile de la pandémie. L'inflation, qui est actuellement de 0,6%, se situe de nouveau dans la plage que nous assimilons à la stabilité des prix. Notre politique monétaire expansionniste soutient aussi la poursuite de la reprise économique en Suisse. Quelles sont à ce jour les perspectives pour notre politique monétaire?

Permettez-moi d'abord de commenter l'évolution des taux d'intérêt et de l'inflation sur le plan international. Depuis notre précédente conférence de presse, les taux d'intérêt à long terme ont augmenté dans la plupart des pays. Ce mouvement a été porté par la reprise économique et une révision à la hausse des anticipations d'inflation.

Les anticipations d'inflation à court terme ont marqué une hausse à l'échelle mondiale. D'une part, les prix qui avaient fortement chuté l'année dernière à cause de la pandémie enregistrent actuellement un redressement rapide. D'autre part, les difficultés d'approvisionnement dues au COVID-19 et les effets de rattrapage de la consommation contribuent à l'accélération actuelle de l'inflation dans de nombreux pays. Cette pression exercée sur les prix devrait

Conférence de presse

encore rester perceptible durant les prochains mois et influe par là même sur les anticipations d'inflation à court terme. Dans quelques trimestres, ces facteurs ne devraient cependant plus se faire sentir.

Dans certains pays, dont la Suisse ne fait pas partie, les anticipations d'inflation à long terme se sont en outre accrues ces derniers mois. Cette évolution reflète en premier lieu une normalisation, car les anticipations d'inflation à long terme avaient d'abord nettement baissé dans de nombreuses régions. Par conséquent, nous ne prévoyons pas à l'heure actuelle de forte accélération de l'inflation mondiale à moyen terme.

En Suisse, les taux d'intérêt et l'inflation restent faibles en comparaison internationale. Les anticipations d'inflation à long terme sont fortement ancrées. Elles sont demeurées stables malgré la pandémie. Elles s'inscrivent à environ 1% selon des données de sondage.

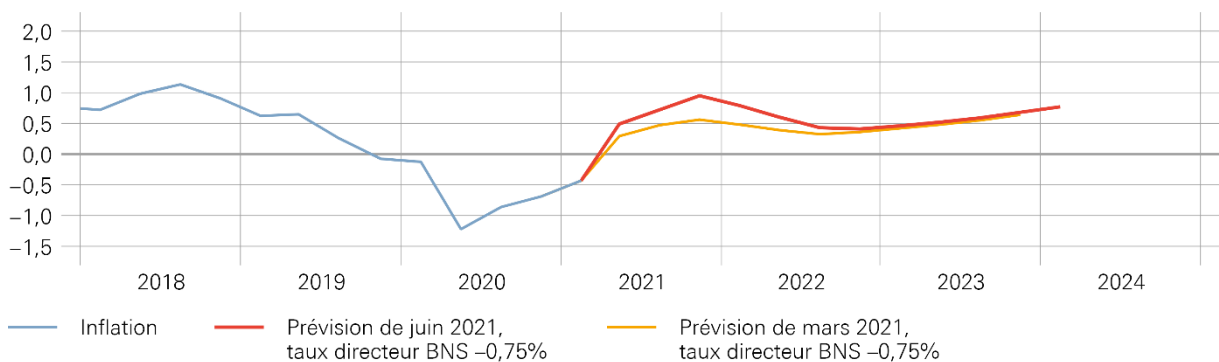
Comme les capacités de production ne sont pas encore entièrement utilisées et compte tenu de notre prévision d'inflation modérée, notre politique expansionniste continue à être appropriée. Les anticipations d'inflation fermement ancrées reflètent la confiance dans le maintien de la stabilité des prix en Suisse et incitent à poursuivre la politique monétaire actuelle, par laquelle nous continuons à soutenir la reprise de notre économie.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention et cède la parole à Fritz Zurbrügg.

Graphiques

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE JUIN 2021

Variation en % de l'indice suisse des prix à la consommation par rapport à l'année précédente



Sources: BNS et OFS.

INFLATION OBSERVÉE, JUIN 2021

	2018				2019				2020				2021				2018	2019	2020
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Inflation	0,7	1,0	1,1	0,9	0,6	0,6	0,3	-0,1	-0,1	-1,2	-0,9	-0,7	-0,4				0,9	0,4	-0,7

Source: OFS.

Conférence de presse

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONELLE DE JUIN 2021

	2021				2022				2023				2024				2021	2022	2023
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Prévision de mars 2021, taux directeur BNS -0,75%	-0,4	0,3	0,5	0,6	0,5	0,4	0,3	0,4	0,4	0,5	0,6	0,6					0,2	0,4	0,5
Prévision de juin 2021, taux directeur BNS -0,75%			0,5	0,7	1,0	0,8	0,6	0,4	0,4	0,5	0,5	0,6	0,7	0,8			0,4	0,6	0,6

Source: BNS.